

Le 8 May 2023, 10:08 PM

Article sans frais dans prions en église

Tes désirs sont désordres

Le gouvernement québécois s'apprête à passer un projet de loi sur le recours aux mères porteuses. Les demandes sont nombreuses venant du Canada mais aussi de l'étranger. Le journal La Presse relate, par exemple, dans son édition du 26 mars 2023, le cas de plusieurs couples homosexuels français ou portugais venus chercher des bébés portés par des mères d'ici.

On se croirait en plein roman de science-fiction. Or, parfois la réalité dépasse la fiction. Dans le cas présent, je dirais même que la réalité dépasse l'affliction. Je trouve en effet bien affligeant, bien triste qu'on en soit rendu à de telles pratiques.

Le pire, c'est que le débat a porté jusqu'ici simplement sur la pertinence ou non que l'État québécois paie pour ce genre d'intervention. On ne se demande pas si c'est une bonne chose qu'on ait recours à de telles manœuvres, si c'est bon de faire naître des enfants dans de telles conditions, s'il est souhaitable pour une société d'encourager le phénomène des mères porteuses. On veut tellement passer pour des gens ouverts d'esprit qu'on laisse se dénaturer les fondements de l'existence humaine. On en perd de vue ce que c'est que d'être père, mère, homme, femme, époux, épouse. Dans le cas présent, posons-nous la question : « Qu'est-ce que c'est que d'être une mère? ». Une fabricante de bébés? L'utérus d'une mère, ce n'est pas un simple incubateur, ce n'est pas une matrice qu'on loue pour se procurer des enfants. Une femme qui porte un enfant crée avec lui des liens qui normalement, sont les plus forts qu'on puisse imaginer. Je suis scandalisé qu'une femme accepte de jouer le rôle de mère porteuse et je suis scandalisé que des gens demandent à des femmes de faire une telle chose. Nous nous déshumanisons.

Comment comprendre une telle dérive alors qu'aujourd'hui, au nom du respect de l'environnement et de la protection de la nature, on s'émeut pour la moindre espèce de grenouille en voie d'extinction, pour une colonie de couleuvres qu'un tracé d'autoroute mettrait en péril, pour un marais trop proche d'une source de pollution, pour le parcours d'une rivière sur laquelle on construit un barrage hydroélectrique? Tant mieux si l'on protège bien les espèces animales et végétales. Mais comment se fait-il que lorsqu'il s'agit de la conception de la vie humaine, du sort d'un fœtus, de l'amour et du sens de la sexualité, on autorise n'importe quoi? On est écologique en tout sauf quand cela touche le corps humain, la sexualité et la procréation. Et on appelle cela de l'amour?

Les amoureux se disent souvent : « Tes désirs sont des ordres ». Mais il faut avoir le courage et la lucidité de dire aussi parfois : « Tes désirs sont désordres ». Et actuellement, nous nageons en plein désordre.

Alain Roy, curé de St-Joachim de Pointe-Claire.

Le 10 Mai 2023, 02:31

Bonjour Alain,

Une histoire que j'ai reçue qui rejoint bien ce que tu as écrit dans ton article et qui démontre où est rendu notre société actuelle.

Naître au 21e siècle ...

Mathilde, 5 ans, revient de l'école. Elle a eu sa première leçon sur les bébés.

Sa mère, très intéressée, lui demande :

« Comment cette leçon s'est-elle passée ? ». MATHILDE répond :

"Paul a dit que son papa l'a acheté à l'orphelinat.

Aline, ses parents sont allés l'acheter à l'étranger.

Christine, elle a été faite dans un laboratoire.

Pour Jean, ses papas ont payé le ventre d'une dame".

Sa mère répond en riant :« Et toi, qu'as-tu dit ?"

"Rien, je n'ai pas osé leur dire que mon papa et ma maman sont tellement pauvres, qu'ils ont dû me faire eux-mêmes.

Bonne journée!

Monique Khouzam (Gendron)